

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Boîte_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.](#)[Collection](#)[Boîte_038-3-chem | Le droit. Item](#)[L'état de nature - fin] La genèse de la soc[iété] civile

[L'état de nature - fin] La genèse de la soc[iété] civile

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0073

SourceBoîte_038-3-chem | Le droit.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Les trois états de la h. sont de

73

- la rencontre accidentelle }
- au p'tit } compte négatif.

La nature n'est pas un obstacle, c'est l'ennemie de la liberté.
D'autre part elle n'est "l'art" d'apprendre avec l'inventeur." "L'esprit [lui] déjà vieilli, et l'h.
ébit en son puissant." "Le vouliez bien que je me remette
la misère de la h. de la cœur et au p'tit, et le corps en
santé."

Cet état de nature fait cercle avec lui-même ; rien
en lui ne peut le faire sortir. Il peut accident.

La genèse de la soc. civile

Ce fait c'est la propriété : "celui qui fait
^{troue sauté; mais} l'enclasse, et trouve du seuil simple, ou le croire,
celui là fera la soc."

* L'idée de propriété : elle ne naît pas du ciel ; elle
naît et se développe ; ce développement nécessaire
"les choses en échappent" venant au x de ne plus + d'autre
qu'elles échappent."



- { ① De l'état de nature à la feuille de mortier
- { ② de la feuille de mortier à l'état de prop
- { ③ de l'état de prop. à la soc. civile.

A De l'effet de nature à la finitude du monde.

L'h. n'a rien à amacher à la nature ; supériorité de l'homme sur les bêtes.

Mais il y a (unément ou très peu) dénuement/peur des bêtes : la nature devient l'obstacle ; il y a des difficultés :

- hauteur des arbres,
- concurrence des animaux
- concurrence des humains
- sécheresse des humains (les révoltes se produisent avec la sécheresse)
- attaques des épidémies et de l'été

Le rapport de l'h. à l'animalité est changeant : parfois quanternaire. Elle peut produire un hasard. R. pense l'homme naturel, mais ce n'est pas de hasard. Parce que la nature n'est pas adaptée à la nature, celle de l'h. Si elle pouvait naturellement faire la nature idéale. Le hasard existe dans la nature matérielle et la nature réelle.

Ce concept exprime l'impossibilité de devenir ~~et échapper~~ matériel de l'h. de ce naturellement.

Par ce neutre rapport, l'h. est contraint d'amacher sa vie à la nature. Il va devenir instrument pour amener son sujet.

Quelle est cette médiation ?